

# N°4

MARS 2016

**LETTRE AUX  
RIVERAINS**

# INDUSLACO

Information des industriels de la plateforme



## A l'approche d'une conclusion

Suite aux investigations menées depuis juillet 2015, les industriels se sont concentrés sur l'hypothèse des torches comme étant à l'origine de l'odeur de «brûlé» qui apparaît par bouffées.

Les tests mis en œuvre sur ces deux installations confirment désormais cette piste, une accalmie sur le plan des signalements ayant pu être mesurée dans le même temps.

Des travaux pour résorber ces phénomènes de façon pérenne ont d'ores et déjà été entrepris.

## Eléments clés à fin mars

La moitié des signalements reçus depuis juillet 2015 porte sur des odeurs que nous qualifions « d'historiques » telles que celles du « gaz de ville », « oeuf pourri », « soufre », « fermentation ».

Pour rappel, depuis sa création, la cellule de suivi concentre son travail d'enquête sur l'origine de la nouvelle odeur dite de « brûlé » ainsi que sur les phénomènes d'irritations associés ou non.

Les investigations nous ayant conduits à resserrer les recherches autour des torches identifiées comme sources de la nouvelle odeur, un dispositif a été mis en place selon deux configurations :

- Reproduire l'odeur de brûlé : il s'agit de mettre les différents ateliers dans les mêmes configurations que lors de signalements confirmés par plusieurs sources : riverains, pompiers, personnel de la plate-forme.
- Supprimer l'odeur de brûlé qui pourrait être associée à un défaut de combustion en utilisant plus de gaz naturel pour assurer un traitement complet en nez de torche.

L'ensemble du plan d'actions mené par les industriels et le bilan associé a été présenté en réunion à la Préfecture le 23 février 2016 en présence de la DREAL, de l'ARS, d'AIRAQ, du président de la CCLO et des élus.

### Ce que nous avons fait :

- Maintien du dispositif de recueil des signalements et de suivi hebdomadaire par les industriels.
- Poursuite des rondes de quadrillage de la plate-forme et abords extérieurs.
- Tests pour reproduire et supprimer l'odeur de brûlé : le plan d'expérience a permis d'optimiser le fonctionnement de la torche ARKEMA et de mettre en place une recherche plus spécifique sur la torche SOBEGI (BP4/3). Ces tests se sont donc particulièrement orientés vers la suppression de l'odeur, l'hypothèse retenue étant que les débits de gaz naturel utilisés dans certaines conditions de fonctionnement pour brûler les effluents à la torche seraient insuffisants pour assurer une combustion optimale.
- Parallèlement aux tests, un ensemble d'actions, dont des travaux de modification de matériel, ont été lancés sur la BP4/3. La nouvelle configuration qui sera effective fin juin 2016 devrait apporter une amélioration significative et valider l'hypothèse sur l'origine de l'odeur de brûlé apparaissant par bouffées.
- Prélèvements dans les panaches : les protocoles de prélèvements et de mesures ont été révisés en accord avec la DREAL et l'INERIS en janvier. Des conditions spécifiques de météo et de configuration de fonctionnement des ateliers sont nécessaires pour pouvoir déployer ces prélèvements.
- Modélisation : Les résultats montrent une contribution majoritaire des panaches des torches vers l'extérieur de la plateforme, très bien corrélés avec les mesures sur les balises AIRAQ.

### Faits marquants :

- Le 29 février, l'unité de traitement de résidus soufrés de la plateforme Induslacq a été arrêtée pour une durée indéterminée, suite à des difficultés techniques et économiques de l'exploitant. Dans ce contexte, les industriels devront veiller à adapter l'allure de marche des ateliers pour limiter l'impact sur la qualité de l'air. Ceci peut également conduire à l'ajout temporaire de gaz naturel sur les torches pour assurer le traitement des effluents. En conséquences, une flamme peut y apparaître plus visible qu'à l'accoutumé.
- Les signalements reçus ces dernières semaines font plutôt référence à des odeurs « historiques » du Bassin de Lacq, inhérentes aux productions du site industriel depuis sa création, en particulier celles liées à la chimie du soufre (Thiochimie).

### Nos perspectives :

- Les phénomènes d'irritations ressentis par certains riverains restent difficiles à interpréter du fait de leur caractère « individu dépendant », tel que considéré par l'Agence Nationale de Santé (ARS). Essentiellement associés à la nouvelle odeur de brûlé, nous pensons les voir résorbés avec les travaux d'amélioration de fonctionnement sur nos torches.
- Un Mode Opérateur pour le Réseau Sentinelle, que nous évoquions précédemment dans ces lignes, est en phase de finalisation. Des échanges sont en cours avec la CCLO, vos élus et AIRAQ afin de recueillir tout élément susceptible d'en améliorer le fonctionnement et la portée. Nous prévoyons une présentation de notre projet d'ici le mois de mai avec une phase de recrutement pour une quinzaine de volontaires bénévoles intéressés à s'y engager. Une phase de déploiement et tests est prévue sur ~ 6 mois, afin d'être opérationnel avant la fin de l'année.

Le personnel de la plateforme, qui assure la mission de remontée de vos informations, est à votre écoute. Ensemble, maintenons la courtoisie dans nos échanges.

## RAPPEL

**Vous ressentez une odeur INHABITUELLE ou une irritation ?  
Pour tout signalement, appelez le numéro mis à disposition :  
05.59.92.21.02**

**C'est grâce à vous et à vos remontées d'informations  
qu'ensemble nous aboutirons.**

